Correspondance scolaire internationale

Ma valise voyage à travers l'Europe

Yves COMTE
Cycle III, école de Marmoutier, Bas-Rhin :

Intro

Ne vous laissez pas abuser par le titre, les lignes qui vont suivre ne relateront pas de quelconques pérégrinations touristiques estivales. Non, il sera plutôt question de correspondance scolaire, plus précisément d'un projet qui a concerné quatre écoles de quatre pays européens. Ce projet s'est développé sur trois ans, notre École en a assuré la coordination, il a été subventionné par la Communauté européenne dans le cadre du programme Socrates, action Comenius. Mais, venons en plutôt à ce qui nous intéresse : le projet en question.

Le projet

A l'origine du projet, il y a la rencontre de trois enseignants lors d'un stage international. Angela la Portugaise, Mickaïl l'Allemand et moi-même, Yves le Français. Pendant ce stage, on nous présente le programme d'action communautaire de l'Union Européenne, dans le domaine de l'éducation intitulé **Socrates**. Nous décidons de profiter du dispositif et jetons les grandes lignes d'un **Projet Éducatif Européen (P.E.E)** en nous engageant dans une **action Comenius** (voir plus loin l'encadré). Après un long moment de débat pour cerner le contenu de nos échanges à venir, Mickaïl, passionné de nouvelles technologies, propose le titre ***«Ma valise voyage à travers l'Europe»***. L'idée sous-jacente étant de constituer dans chaque école participante, deux valises. **Une valise réelle** qui recevra les échanges matériels, lettres, journaux, bricolages, photos et autres productions palpables. **Une valise virtuelle** qui se résumera essentiellement par la mise à jour des sites d'école, des échanges de courriers électroniques et la publication de quelques productions sous la forme de cd-rom. Bien-sûr, vous l'avez déjà compris, ce titre est retenu.

La réalisation de ces valises devrait permettre à nos élèves de mieux connaître l'Europe, tout en étudiant leur langue nationale, l'histoire, la géographie, l'éducation civique, la technologie, en pratiquant les arts plastiques et selon les possibilités en découvrant des langues étrangères. A ce stade nous pensions que ces valises pourraient être prêtées à d'autres écoles ou être réinvesties ultérieurement dans nos établissements. L'expérience montrera que la phase de production est de loin la plus stimulante pour les enfants. A ce jour, les valises ont très peu été réutilisées.

Nous montons le dossier, les trois partenaires parlent le français. Ce sera donc notre langue de travail. Une fois accepté par les Agences nationales de chaque pays partenaire, il fonctionnera pendant trois années, non sans quelques difficultés. En effet, trois pays étant un seuil plancher pour ce type de projet, il plane chaque année en raison des opportunités de changement de poste, le risque de voir disparaître un partenaire et donc de devoir arrêter le P.E.E. Ceci nous conduira à chercher à élargir notre projet vers un quatrième pays, ce devait être l'Italie, ce sera finalement la Belgique grâce à un contact de la liste de diffusion Freinet.

Les lourdeurs administratives et les problèmes de gestion de l'argent par les écoles sont également des entraves au bon fonctionnement du projet. Les grandes disparités entre les écoles tant au niveau matériel qu'au niveau de l'investissement des équipes pédagogiques en présence donneront lieu à des productions plus ou moins élaborées.

Malgré ces nombreuses imperfections, j'estime que ces trois années auront été très enrichissantes pour nos élèves bien-sûr, pour les enseignants, voire dans une moindre mesure pour les parents. Là, vous aimeriez peut-être en savoir plus sur les aspects concrets de notre projet. Cela tombe bien, c'est ce qui va être développé dans le paragraphe suivant.

Concrètement

Pour les élèves

Les échanges de courrier et les travaux se sont faits dans les langues nationales. Ainsi à Marmoutier, les élèves ont réalisé des dossiers, créé deux cd-rom, fabriqué des albums, écrit des lettres et alimenté le site d'école en français. Le premier cd réalisé avec le logiciel Médiator, *Marmoutier au XXème siècle*, consistait en la mise en forme des enquêtes menées par nos huit classes, sur l'histoire de notre village dans le siècle écoulé. Le deuxième cd a été réalisé coopérativement par les partenaires du projet, puisque que nous avons conçu un dictionnaire trilingue.

Les élèves portugais et allemands ont mené leurs travaux dans leur langue. Chaque partenaire essayait dans la mesure du possible d'envoyer une copie aux deux autres écoles. Les deux premières années nous avons donc fait parvenir nos productions à l'école EB1 d'Almancil (Portugal) et à l'école de Kônigsbach-Stein (Allemagne). La troisième année l'école Naniot de Liège a remplacé l'école allemande.

A réception les documents étaient plus ou moins traduits par les enseignants. L'allemand, étant enseigné dans notre école cela na pas été un problème. Pour le portugais, nous avions acheté un dictionnaire et un logiciel. Des parents d'élèves d'origine portugaise avaient également proposé leurs services. Mais à l'usage nous avons été surpris de constater qu'en raison des origines latines de la langue, la traduction des envois des enfants portugais donnait lieu à des séances très vivantes de recherche linguistique, utilisation du contexte, des racines, émission d'hypothèses, recoupement d'indices. Lorsque les élèves ont découvert le dessin avec un bonhomme bleu à côté d'un camion rouge, légendé *«bombeiros»* ils se sont tout de suite écriés «les pompiers !». Les langues n'ont donc pas vraiment été un obstacle. Comme vous pouvez le constater, nos échanges ressemblent finalement beaucoup à une correspondance classique, moins le voyage des élèves.

Nos élèves se sont réellement impliqués. A travers les différents envois, le Portugal devenait familier. Lisbonne, le Tage, l'Algarve, la région de nos partenaires devenaient du vrai. De nombreux enfants avaient assimilé quelques formules de politesse en portugais qu'ils prenaient grand plaisir à réutiliser lors des visites des enseignants. L'Allemagne étant pour nous, alsaciens, un pays bien connu, il a sans doute moins passionné nos classes. Il faut dire aussi que c'est le partenaire qui, en raison de difficultés internes, a été le moins productif. En troisième année, la ville de Liège est devenue provisoirement, pour l'école de Marmoutier, le centre de la Belgique. Découverte du wallon, visite d'une chocolaterie et de fortifications à travers deux documents sous PowerPoint envoyés par l'école Naniot. Sans oublier un essai mémorable de vidéoconférence entre des élèves de Liège et de Marmoutier.

Au cours de ces trois années, des liens se sont créés malgré les distances. Au fil des projections de séquences filmées dans les classes, ou en feuilletant les albums photos. Des enfants étaient reconnus, des enseignants nommés. Il faut dire que les visites annuelles dans les écoles effectuées par les enseignants délégués ont à chaque fois été vécues comme une confirmation festive de l'intérêt et de la prise avec la réalité de nos travaux.

Pour les enseignants

Avant d'évoquer ces temps de visite dans les pays partenaires, qui ont uniquement concerné deux délégués enseignants par école chaque année (quatre, la troisième année), il faut mentionner qu'un projet Comenius, représente une grosse charge de travail administratif. Dossier de candidature à renouveler chaque année, bilan annuel d'activité et compte-rendu financier à envoyer à l'Agence nationale Socrates à Bordeaux, liaison avec la commune et le Trésor public pour la gestion des fonds, coups de fil à l'étranger, pannes informatiques, virus et autres calamités artificielles. Et le pire c'est qu'après ça, il y a tout le boulot à faire avec les élèves !

Ceci étant dit, pour les enseignants plus encore que pour les élèves ce sont les visites dans les écoles partenaires qui ont été un élément dynamisant dans la réussite du projet. En effet, derrière les montagnes de paperasses se cachent des personnes, des pays, des cultures scolaires, des expériences pédagogiques, des systèmes et des conceptions différentes. Tout cela, devient palpable au moment des visites. Ces rencontres de travail, deux ou trois par an, ont pour objectif d'assurer le bon déroulement du projet. Ce sont donc des temps forts de découverte, on en revient toujours chargé d'enthousiasme et de bons souvenirs.

La visite des différentes écoles partenaires nous a beaucoup donné à réfléchir sur nos façons de travailler, de concevoir la relation avec les élèves, avec les parents. La présentation de nos travaux aux élèves partenaires en a été le point d'orgue. Au-delà des barrières linguistiques, les enfants ont manifesté une cu-

riosité réelle. A chaque fois, un échange enthousiaste a eu lieu, jeu éternel de la recherche du même dans le dissemblable, des différences qui font l'originalité de chacun et, plaisir de retrouver des constantes communes chez l'autre.

L'auberge espagnole pour le primaire

Sans doute avez vous vu le film *«L'auberge espagnole»* qui met en scène un jeune français débarquant à Barcelone pour y poursuivre ses études, dans le cadre du programme européen de mobilité des étudiants : Erasmus. Après quelques difficultés d'adaptation, notre compatriote réussira à s'insérer dans une petite communauté d'étudiants de différentes nationalités. Du choc culturel et linguistique de ce petit monde immergé dans la Catalogne fière de ses particularismes, se dégage un climat bon enfant d'inventivité et de bricolage permanent.

Je trouve beaucoup de proximité entre notre projet Comenius et ce film *«L'auberge espagnole»*. Sans doute, parce que comme le titre du film en fait l'allusion on y trouve ce qu'on y apporte, ce que chacun des partenaires est prêt et capable de donner. Surtout, parce que comme dans le film nous avons été contraints au bricolage perpétuel. Mélange de langues pas toujours bien maîtrisées, réajustements permanents en fonction des obstacles matériels rencontrés, bonne dose de système D pour contourner les inadéquations entre logique pédagogique du projet et logique des contraintes administratives. Et paradoxalement, comme l'acteur principal en fait le constat dans les dernières séquences, c'est dans ce climat d'incertitudes permanentes que s'est faite l'expérience de moments de découverte vivants et chaleureux. La coopération européenne entre écoles, ça peut marcher et finalement on y prend son pied !

Socrates, Erasmus, Comenius et les autres

Le programme, ou plutôt, l'action Erasmus s'inscrit dans un grand programme d'action mis en place par la Communauté européenne dans le domaine de l'éducation : c'est le **programme Socrates**.

Les objectifs en sont notamment de renforcer la dimension européenne de l'éducation, d'encourager une meilleur connaissance des langues de l'Union, de promouvoir la coopération et la mobilité, de susciter les innovations dans l'élaboration de pratiques et de matériel pédagogique. Si **Erasmus** concerne l'enseignement supérieur, il existe pour le primaire et le secondaire une action parallèle dénommée **Comenius**.

D'autres programmes entrent encore dans ce dispositif plus ciblés sur la promotion de l'apprentissage des langues, l'éducation à distance, l'éducation des adultes.

Le site Web de SOCRATES :
http://europa.eu.int/comm/education/socrates.html

L'internationale freinetiste

Pour finir, à défaut de pouvoir vous montrer le contenu de nos deux valises, j'aimerai vous partager **deux documents qui illustrent bien notre P.E.E**. Tout en apportant un nouvel éclairage à notre expérience.

Par des hasards qui m'échappent en grande partie, il se trouve que sur les trois partenaires non-Français, deux étaient engagés en pédagogie Freinet. Il se peut aussi, finalement, que la correspondance étant un élément clé de notre mouvement, il soit tout naturel de tomber sur des camarades, dans ce genre de projet. En tout cas cela a beaucoup facilité le travail puisque nous avions des attentes et des référents communs. Au Portugal, nous avons à deux reprises assisté à un Conseil, nous avons essayé de suivre une conférence d'enfant sur la forêt. Nos élèves français ont été surpris de retrouver dans la valise un plan de travail en portugais (cf document en annexe), de voir des fichiers de lecture et de calcul, des grilles de contrôle. En même temps, malgré, ou à cause de cette culture pédagogique commune, nous avons dans ce domaine également été interpellés et amenés à la réflexion.

A Almancil (Portugal) , les collègues suivent leur classe sur les quatre ans que dure la scolarité élémentaire. Les parents sont très présents dans l'école, ils sont nombreux à pénétrer dans l'enceinte scolaire voire à accompagner leur enfant dans sa classe. Cela s'apparente assez à l'accueil pratiqué dans nos écoles maternelles. A tour de rôle, un enseignant en surnombre dans cette école à 16 classes, est détaché à l'année pour suivre les élèves en difficulté, animer la bibliothèque et gérer les projets.

A l'école Naniot (Belgique), qui affiche en grandes lettres au-dessus de sa porte d'entrée *«École active - Pédagogie Freinet»* nous avons été impressionné par la liberté de mouvements qu'avaient les élèves.

Alors qu'en France le culte de la sécurité réglemente souvent les moindres faits et gestes, dans l'école de Liège régnait un climat bon enfant. A midi, au moment de la pause du déjeuner, les élèves entraient facilement en salle des maîtres, comme à la maison, ils réglaient un détail pratique, ou passaient saluer un intervenant, exercer une responsabilité. Pas de sonnerie militaire appelant les petits soldats à se mettre en rang, pas d'entrée et sortie de classe en troupeau de moutons. Non, plutôt des déplacements étalés dans le temps et propices aux échanges personnels. Dans l'ensemble un climat très familial, n'excluant pas quelques incidents occasionnels, mais minimes.

Les difficultés financières de la ville de Liège ont amené nos collègues à beaucoup s'investir pour aménager leurs classes, aménagement bénévole avec des parents de mezzanines, installation d'ateliers, mise en réseau d'ordinateurs de récupération. Nous avons pu mesurer à cette occasion combien la disponibilité des espaces, malgré la relative pauvreté des moyens, pouvait servir une pédagogie active. C'est avec tristesse que nous sommes retournés dans notre école équipée de mobilier dernier cri, mais si avare de m2. Nos élèves quant à eux, ont été séduits par les tables de l'école liégeoise. Il faut dire qu'elles sont peintes et vernies chaque rentrée par son nouveau propriétaire. La plupart du temps ce sont des motifs abstraits avec de nombreuses couleurs, l'effet est en général très réussi. Mais plus encore, c'est la pratique des devoirs en vigueur dans cette école qui a retenu leurs suffrages (cf document en annexe).

Pour ne pas conclure

Je ne voudrais pas oublier l'école allemande, notre collègue Mickaïl est resté malheureusement un peu isolé au sein de son équipe qui n'a jamais adhéré au projet. En troisième année il est devenu animateur en informatique n'assurant que quelques heures dans son établissement. Néanmoins il nous a initié à l'utilisation du logiciel Médiator qui permet de créer des documents multimédias. Lors des différentes visites, il ne se déplaçait jamais sans son ordinateur portable, son appareil photo numérique et son mini-disc. Le soir, à l'hôtel, il concevait le compte-rendu électronique de sa journée. Son travail était exploitable dès son retour en classe. Ce logiciel est d'utilisation conviviale, et nos élèves ont pu s'en servir assez rapidement. Il nous a orienté vers l'utilisation de la webcam pour tenter une vidéoconférence. Alors qu'il avait été un élément moteur dans le lancement du projet, il n'a pu le mener jusqu'au bout. Mais, de riches et instructifs moments passés ensemble, ça aussi c'est Comenius.

Yves COMTE, août 2003
voir également les documents reproduits aux deux pages suivantes

PLANO INDIVIDUAL DE TRABALHO

Nome: _____ De _____ a _____

Posso Fazer	Penso Fazer	Fiz						Projecto:
Textos								
Leituras								
Ditados								Grupo:
Fich. Língua Portuguesa								
Fich. De Ortografia								
Fich. Maiúsculas/Minús.								
Fich. Linguagem								Balanço
Fich. Funcionam. Língua								
Fich. De Matemática								
Fich. De Problemas								
Fich. De Operações								
Fich. Estudo do Meio								A minha tarefa:
Inventar Problemas								
Jogos de Matemática								
Computador								
Pesquisas								
Correspondência								
Desenhos/Pinturas								Avaliação:
Recorte/Colagem								
Barro/Pasta Branca								

Avaliações

Auto	Pais ou colegas:	Professora:

Documents provenant de l'École Naniot, Liège, Belgique
(ces documents sont reproduits ici en réduction)

Liste des devoirs :

Une fois par semaine, tu choisiras parmi la liste un devoir à présenter devant tes copains et copines. Tu le noteras au cahier *école-maison*. Certains devoirs se font dans la cahier. Tu le présenteras le jour prévu ! Bon amusement.

Devoirs au choix

Thème n°1 Raconter, réciter, lire, dire :

	Date où tu présentes	Evaluation
1.Recopier une poésie, la décorer et nous la réciter ; *		
2.Réciter une comptine par cœur (on peut en trouver en classe)		
3.Choisir un livre en maternel, préparer la lecture à la maison puis lire le livre aux enfants		
4.Trouver dix mots avec «b », *		
5. Trouver dix mots avec «t«, *		
6. Trouver dix mots avec «d « *		
7. Trouver dix mots avec «tr» ou «dr» ou «br» *		
8. Raconter une blague sans rire et avec expression		
9. Lire une petite histoire (pas plus de 5 minutes)		
10. Présenter un livre qu'on a bien aimé		
11.Trouver 5 onomatopées dans les bandes dessinées, les écrire, les dessiner et les lire avec expression *		
12. Composer une pièce de théâtre à plusieurs et nous la jouer (pas plus de 5 minutes)		
13. Chanter une chanson, l'écrire dans son cahier école-maison *		
14.Inventer une histoire et l'écrire ou la faire écrire dans son cahier		
15.Surprise		
16.Réciter l'alphabet		
17. Trouver des étiquettes avec des noms qu'on sait lire , les découper et les coller dans son cahier (pour les enfants de première année)		

Quand tu vois ce signe *, tu réalises ce devoir dans le cahier *école-maison*

Thème n°2 : Construire, calculer, peser, mesurer, tracer

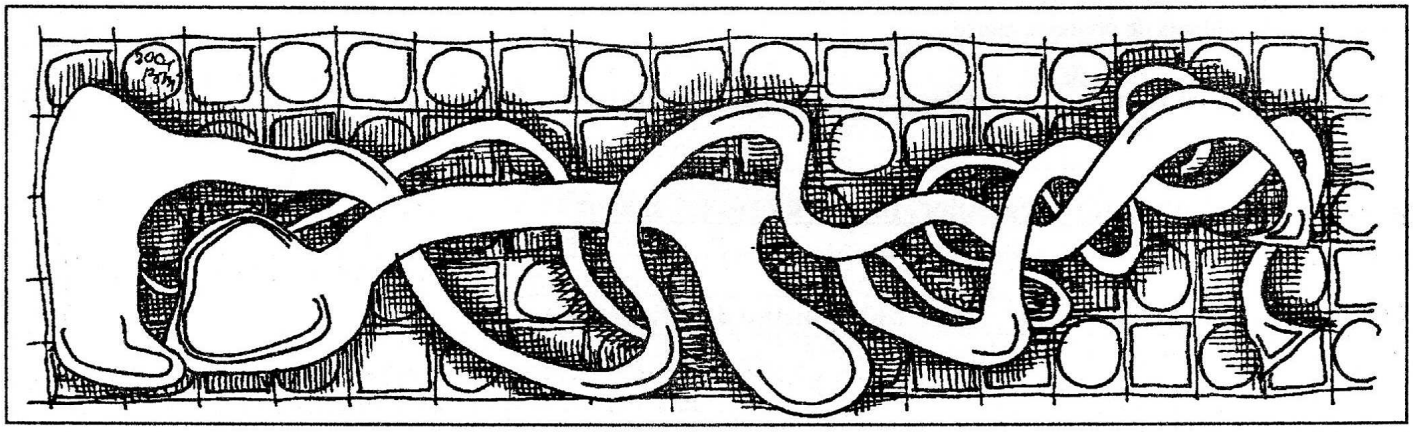
	Date où tu présentes	Evaluation
1. Fabriquer une masse de 10 g , 50 g , 100g (mettre des étiquettes)		
2. Se peser à la maison et nous dire son poids *		
3. Nous amener un objet et nous dire sa masse *		
4. A partir d'une image, construire un puzzle de 10 pièces rectangulaires		
5. Lire l'heure		
6. Mesurer la longueur d'une pièce de l'endroit où on vit *		
7. Construire la mesure de ta taille (en papier, avec un fil,…)		
8. Compter par 10 jusque 100		
9. Compter par 5 jusque 50		
10.Réciter les jours de la semaine dans l'ordre *		
11.Réciter les mois de l'année dans l'ordre *		
12.Réaliser un dessin avec sa latte *		
13.Réaliser le plan d'une pièce de sa maison *		
14.Inventer une histoire mathématique et nous la soumettre *...		
15.Surprise		
16.		

Suite des documents en provenance de l'École Naniot, Liège, Belgique
(ces documents sont reproduits ici en réduction)

Thème n°3 : expérimenter, dessiner, fabriquer

	Date où tu présentes	Evaluation
1. Enregistrer 5 bruits et nous les faire reconnaître		
2. Enregistrer une conversation en langue étrangère et nous la traduire		
3. Présenter un pays avec des photos, des cartes, des dessins, le drapeau		
4. Réaliser une expérience à la maison et nous la présenter		
5. Dessiner un panneau de la circulation routière dans le cahier « école-maison » et nous l'expliquer		
6. Conférence (Si tu sais faire un panneau, c'est mieux !)		
7. Observer un animal et le dessiner*		
8. Présenter la profession de quelqu'un qu'on aime bien *		
9. Présenter un objet et nous dire à quoi il sert		
10. Composer l'arbre généalogique de sa famille à partir de photos, dessins *		
11. Apporter un jeu de société de la maison pour le jeudi après-midi, savoir expliquer les règles aux autres		
12. Préparer un jeu pour la classe		
13. Surprise		
14. Refaire un devoir des 3 listes		
15. Présenter une collection de timbre, boite, figurine, …		

Quand tu vois ce signe *, tu réalises ce devoir dans le cahier *école-maison*



petit mot d'humeur

Lundi 22 septembre 2003 :

" ***journée sans voiture*** ", dit la radio. Grande pagaille dans les villes, ajoute-t-elle.

La France n'est-elle donc plus qu'un gigantesque parc animé où l'on nous fait vivre une " journée sans voiture " après celle de la femme, celle des amoureux et autres grand'messes commerciales ? Ne peut-on pas laisser à chacun, après une information sérieuse et indépendante, l'initiative du choix du jour où il expérimente de se passer de voiture, d'utiliser moins d'électricité ou de manger plus bio ?

En rang par deux, les petits!
Il y a des conditionnements utiles, semble-t-il.

Marguerite BIALAS
17a, rue des Rochers 67120 MOLSHEIM